

# HISTOIRE DE LA SEYNE-S-MER

## Nos vieilles rues, places et carrefours Première partie. - LEURS NOMS A TRAVERS LES SIECLES

**T**OUJOURS sur la place Séminaire et vis à vis de l'église des ex-Capucins, se trouvait, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la fabrique de tuiles des hoirs de Joseph Coupiny ainsi qu'un moulin à ciment appartenant aux mêmes propriétaires : ces établissements industriels comportaient de vastes dépendances : cour, hangars, jardin et annexes (53).

Quittant rapidement le boulevard du 4-Septembre qui, de création plutôt récente, ne peut entrer dans le cadre de la présente étude historique consacrée à nos vieilles artères nous nous dirigeons vers l'antique

### XV

quartier des Tortels, sans doute le plus ancien des groupements d'habitants appartenant à l'aire urbaine de La Seyne ; c'est par cette dernière visite que nous finirons cette longue excursion à travers notre chère cité.

par Louis BAUDOIN

président des Amis de La Seyne  
Ancienne et Moderne

Le mode d'architecture des antiques maisons qui composent ce pittoresque hameau, l'un des berceaux primitifs de notre ville, laisse apparaître clairement, à n'en pas douter, elles appartiennent, pour la plupart d'entre elles, au XVII<sup>e</sup> siècle et certaines remontent, peut-être, au XV<sup>e</sup>. C'est, en effet, à ces époques que les habitants de Six-Fours, se trouvant trop à l'étroit dans leurs murailles, commencèrent à se répandre sur des coteaux proches de la mer afin d'y jeter les bases de nouveaux rassemblements humains attirés par la pêche et le commerce maritime. Il faut noter, cependant, que déjà, au moyen-âge, les lieux avaient connu des allées et venues de pêcheurs et de navigateurs six-fournais.

On pénétrait jadis dans les Tortels par un portail, la petite agglomération devant être fortifiée comme c'était généralement le cas en Pro-

vence en ce temps-là afin de mettre ses habitants à l'abri de toute agression ; de cette entrée, il restait, au début du XX<sup>e</sup> siècle, un grand porche voûté, avec logement au-dessus, qui ne fut démolé que vers 1909, date à laquelle il avait été reconnu nécessaire d'élargir le passage. Tout au bas du chemin conduisant aux Tortels (54) mais à son intersection avec celui de Donicarde se trouvait un oratoire dédié à saint Marc.

On voit encore, dans ce quartier, l'aire publique à fouler le blé qui était utilisée par les gens du pays ; recouverte d'herbes folles, elle montre encore le dallage de sa surface qui a dû voir passer bien des générations d'agriculteurs.

A ce quartier des Tortels, appartenaient les quatre moulins à vent bien connus des Seynois, qui avaient été établis, au XVIII<sup>e</sup> siècle, sur la colline de ce nom ; ces moulins, destinés à moudre le blé, étaient alignés du nord au sud afin de recevoir sans obstacle, les vents dominants de notre région, ceux du sud-est et du nord-ouest (mistral).

C'est sur la hauteur des « Quatre-Moulins » que fut établie, lors du siège de Toulon, en 1793, une batterie de deux pièces de 24 destinée à appuyer les troupes et les autres batteries républicaines opérant dans le secteur de La Seyne et de la zone Gaumin-Evescat (55).

Un autre moulin à vent, de nos jours disparu, existait au quartier des Tortels ; sa tour fut démolie pour construire, sur son emplacement, le grand réservoir à eau de notre ville (56).

De ce hameau mi-rural, mi-citadin des Tortels on peut avoir une fort belle vue sur le vaste établissement des RR. PP. Maristes, avec son église, ainsi que sur la partie ouest de la cité avec, comme immense toile de fond, les campagnes agrestes d'Ollioules, les montagnes du Croupatier et du Caume.

A l'issue de ce passage aux Tortels, le lecteur aura pu remarquer que nous avons été conduit, en nous occupant de divers lieux ou arrières de notre ville, à prononcer, à plusieurs reprises, le nom de cette famille, fondatrice de la cité à l'instar d'autres communautés également issues de la vieille métropole de Six-Fours : les Lombard, les Audibert, les Daniel, les Curet, les Pourquier, etc...

Sa place, dans l'histoire de notre pays, est trop grande pour ne pas énumérer, même brièvement, quelques-uns des personnages qui en firent partie et dont le souvenir doit être conservé ; ce furent :

- dès le XIV<sup>e</sup> siècle un Pierre Tortel qui assiste à la grande assemblée de notables qui se tient le 25 octobre 1335, dans l'église de Ste-Marie de Courtine de Six-Fours (57) ;

- un autre Pierre Tortel, l'un des syndics du bourg de La Seyne, qui figure, en qualité d'assistant de François Tortel, consul et député du Conseil général de la communauté, parmi les personnages participant aux actes prononçant la séparation des terroirs de La Seyne et de Six-Fours, en 1657 ;

- deux autres Tortel, l'un consul de la ville en 1675 et en 1691 et l'autre, trésorier de la communauté en 1767 ; en outre, il faut citer Honoré Tortel, deuxième consul (ad-joint au maire) en 1666 ; les premiers et troisièmes consuls étant, à cette date, Armand Lombard et Jacques Pascal.

Et, bien entendu, Michel Tortel, sieur de Ramatuelle, dont nous avons déjà signalé le rôle important dans les premiers temps de La Seyne, fondateur du couvent des RR. PP. Capucins.

(A suivre.)

(53) Vraisemblablement, tout le côté nord de la place Séminaire était alors occupé par ces usines et par la verrerie de Ferry ; les villas Valentin et Loro (cette dernière acquise par la ville pour y établir un centre médico-social) ont été édifiées bien postérieurement.

(54) Chemin dit de Tortel qui a reçu récemment le nom d'Aimé Genoud, résistant F.F.I., mort pour la France en 1944.

(55) Batterie située à 700 toises de la redoute anglaise dit le rapport du commandant Bonaparte, c'est-à-dire de la hauteur Caire, aujourd'hui Fort-Napoléon, où se trouvait l'ouvrage Mulgrave qui en couronnait le sommet.

(56) Nous parlerons plus longuement de nos moulins seynois à l'occasion d'une autre étude d'histoire locale.

(57) Charte n. 288 du Cartulaire de Saint-Victor (A.D. des B.-du-Rhône).